

rations , infecte l'enseignement public d'une
 multitude d'ouvrages empreints de ses erreurs.
 " Les ecclésiastiques doivent conclure de ces
 " observations, qu'il n'est pas toujours sûr
 " pour eux de suivre aveuglément les senti-
 " mens de ceux qui leur donnent des leçons,
 " *jurare in verba magistri*, parce qu'il n'en
 " est que trop de qui on peut dire avec St.
 " Paul, qu'ils errent & qu'ils précipitent les
 " autres dans l'erreur, *errantes & alios in er-*
 " *rorem mittentes*; la prudence exige d'eux
 " qu'ils ne demeurent fermes dans les choses
 " qui leur sont apprises qu'autant qu'ils sa-
 " vent de qui ils les ont apprises, *tu verò*
 " *permane in iis quæ didicisti sciens a quo*
 " *didiceras*, disoit cet Apôtre à son disciple
 " Timothée; ils doivent tenir pour suspects
 " ces docteurs anonymes qui n'osent se mon-
 " trer, qui n'ont point de garant, qui dis-
 " tribuent leur doctrine comme on fait les
 " marchandises de contrebande. Ils doivent
 " éprouver les esprits, & regarder, comme n'é-
 " tant pas de Dieu, ceux qui, en matière
 " de foi, enseignent des sentimens singuliers;
 " qui, après les décisions des premiers pas-
 " teurs, paroissent se tenir dans une espece
 " de neutralité, avoir toutes sortes de ménag-
 " emens pour l'erreur, & qui par-là se ren-
 " dent dignes de ce reproche de Jesus-Christ,
 " *qui non est mecum, contra me est*. L'apô-
 " tre saint Paul nous apprend, qu'afin de ne
 " pas perdre le fruit de ce qu'il avoit déjà
 " fait, & de ce qu'il devoit faire dans le
 " cours de son ministère, il se rendit à Jé-
 " rusalem

2. Tim. 2.
v. 3.

Ibid. v.
74.

Aux. Gal.
c. 2. v. 3.